

COURSE DE CÔTE DU GURNIGEL

Johnny Hauser remporte la course et son 1^{er} titre national

Le pilote de Granges-de-Vesin offre au canton de Fribourg le premier titre de champion suisse depuis Marc Antiglio.

En remportant dimanche, à la course de côte bernoise du Gurnigel, sa huitième victoire en dix courses dans la catégorie des voitures de supertourisme, le Fribourgeois Johnny Hauser (26 ans) s'est mathématiquement assuré de la conquête de son premier titre de champion de Suisse au volant de sa Peugeot 405 Mi16 aux couleurs de «La Liberté». Cela faisait plus de vingt-sept ans que le canton de Fribourg attendait un titre national.

Le Glânois Maurice Girard avait certes remporté la Coupe suisse des slaloms en 1988 et le Trophée suisse des voitures spéciales aussi bien en 1993 qu'en 1996, mais ces trois couronnes, bien que communément assimilées à des titres de champion de Suisse, ne possédaient pas l'officialité de l'appellation «championnat de Suisse» décernée par l'Automobile-Club de Suisse. Ce dernier n'attribue en effet que quatre titres de champions de Suisse chaque année: ceux réservés aux pilotes de voitures de série, aux pilotes de voitures de supertourisme, aux pilotes de monoplaces de formule 3 et aux pilotes de voitures de rallye.

Le dernier titre de champion de Suisse «officiel» remonte à 1970, lorsque le Fribourgeois Marc Antiglio s'adjugea la couronne nationale dans la catégorie des voitures spéciales au volant d'une Alpine-Renault A110. Pour la petite histoire, on relèvera que c'est un certain Peter Sauber qui s'adjugea cette année-là le titre national dans la catégorie des voitures de sport. Cela, déjà au volant d'une monoplace de sa propre conception.

27 ANS D'ATTENTE

Ces 27 ans d'attente soulignent si besoin était le caractère exceptionnel du trophée décroché dimanche par Johnny Hauser. Pour s'adjuger son premier titre national, le pilote de Granges-de-Vesin (près d'Estavayer) aurait pu se contenter d'une deuxième place. C'est cependant mal connaître la formidable détermination de Johnny qui, rappelons-le, a été à deux doigts de réussir une carrière internationale. Il a en effet battu en formule Opel-Lotus nombre de pilotes qui militent aujourd'hui en formule 1, tels que Jos Verstappen ou Jan Magnussen.

Johnny Hauser tenait à être sacré champion de Suisse sur une victoire indiscutable. Il a ainsi livré une «maximum attack», pour reprendre une expression chère aux rallyemen finlandais, et s'est brillamment imposé en reléguant à respectivement

4'58 et 4'75 les deux Toyota Carina semi-officielles des ses redoutables adversaires «Nikko» (2^e) et Carlo Lusser (3^e).

COMME SUR DES ROULETTES

«Tout s'est vraiment déroulé comme sur des roulettes. J'ai juste connu une toute petite alerte dans le dernier virage de la deuxième manche de course», relevait Johnny Hauser sitôt après l'arrivée. «Je suis arrivé un peu trop vite et ma Peugeot a glissé de l'avant. J'ai été obligé de lâcher les gaz pour ne pas toucher les glissières de sécurité.» Cela ne devait cependant pas l'empêcher de réaliser une nouvelle fois le meilleur temps de sa catégorie avec près de deux secondes d'avance sur «Nikko», surnom du multiple champion de Suisse Edy Kobelt, agent VW-Audi pendant la semaine et au volant d'une Toyota le week-end.

A l'heure du bilan, Johnny Hauser était bien entendu ravi de ce premier titre national. «Je tiens cependant à relever que si l'attribution des points en championnat de Suisse ne comportait pas la clause, très discutable à mon avis, des résultats biffés, j'aurais déjà été sacré champion de Suisse depuis longtemps. Dans la conquête de ce titre national, j'aimerais associer tout particulièrement Michelin qui nous a fourni de très bons pneus depuis la course des Rangiers. Cela a permis à mon équipe, le Wittwer Racing Team de Diepoldsau (SG), de ne pas se faire distancer lorsque les Toyota Carina ont été équipées de nouveaux pneus Dunlop», concluait-il.

Il sera naturellement présent ce week-end à la course de côte La Roche-La Berra, ultime manche du championnat, pour fêter dignement son titre. Johnny Hauser nous a en effet confirmé sa présence et a ainsi démenti la rumeur qui circulait aux Pacots et qui prétendait qu'il ferait l'impasse sur cette course s'il avait déjà acquis la certitude mathématique de la conquête du titre national au Gurnigel.

Johnny Hauser sera également présent ce mardi soir au restaurant du Lion d'Or, à La Roche, où aura lieu, dès 18 heures, le vernissage de l'exposition intitulée «La course automobile et la peinture» mise sur pied par la section fribourgeoise de l'Automobile-Club de Suisse. Cette exposition comprendra notamment des tableaux du Vaudois Willy Richard et du Fribourgeois Bertrand Schorderet.

LAURENT MISSBAUER

Six podiums fribourgeois

La victoire qui a permis à Johnny Hauser de décrocher son premier titre de champion de Suisse a bien entendu quelque peu occulté les performances réalisées par les autres pilotes fribourgeois. On relèvera que Thomas Andrey (Plasselb) s'est brillamment imposé au sein du Trophée Renault 5 GTE et que Heinz Piller (Brünisried) en a fait de même au sein du Trophée VW Polo G40. Kurth Baariswyl (Alterswil, Honda Civic) a dû en revanche se contenter du deuxième rang dans la classe jusqu'à 1600 cm³ du groupe N. David Genoud

(Ursy) s'est quant à lui imposé en solo dans la catégorie des formules Ford 1600, son seul adversaire ayant abandonné aux essais. Respectivement 10^e et 11^e, André Gauch (Tinterrin) et Michel Cosandey (Chevrilles) ont pour leur part fermé la marche en formule 3. Il a en été de même pour Heribert Aeby (Chevrilles) en formule 2. Patrick Genoud (Fribourg, Suzuki Swift GTI) a en revanche signé son meilleur résultat de la saison en terminant 7^e dans la classe jusqu'à 1300 cm³ du groupe N et en laissant trois Peugeot 106 Rallye derriè-

re lui. On relèvera enfin que Walter Pauli (Morat, Alpine A110) s'est imposé dans la catégorie de voitures historiques et que Maurice Girard (Rue) n'a pas pu faire mieux que troisième dans la classe jusqu'à 2000 cm³ du groupe Interswiss. Toujours dans le groupe Interswiss, mais dans les divisions de cylindrées inférieures, Roberto Olmeda (Marily, Toyota Starlet), Jean-Louis Aebischer (Bulle, Toyota Corolla GTI) et Frédéric Grand (La Tour-de-Trême, Honda CRX) ont dû respectivement se contenter des 8^e, 10^e et 13^e rangs. LM